



# La LETTRE DE PARIS MÉTROPOLE



OCTOBRE 2016

## À LA UNE:

EDITION SPÉCIALE #3

- Invitation au Forum métropolitain du 21 octobre
- Retour sur les séminaires du 6 et 13 octobre

# FORUM MÉTROPOLITAIN

Vendredi 21 octobre 2016  
Cité des Sciences et de l'Industrie  
Centre des congrès



Ouvert à tous, vous êtes invités à échanger  
avec des élus et des experts sur le Grand Paris !

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles.  
Inscrivez-vous dès maintenant sur  
[www.forum-parismetropole.fr](http://www.forum-parismetropole.fr)

Retrouvez le programme du Forum Métropolitain sur  
[www.parismetropole.fr](http://www.parismetropole.fr)



## CYCLE « VISIONS DU GRAND PARIS »

### SÉMINAIRE 5 : « GÉRER LES RÉSEAUX, ENTRE INTÉGRATION ET PROXIMITÉ »

Ce cinquième séminaire de travail qui s'est tenu le 6 octobre à Paris Métropole s'est penché sur la gestion des réseaux techniques dans l'espace métropolitain et leur organisation déstabilisée par la métropolisation.

#### LES RÉSEAUX ET LA CONSTRUCTION MÉTROPOLITAINE : UNE HISTOIRE PARADOXALE

Les réseaux ont historiquement constitué un puissant levier pour l'intégration de l'agglomération parisienne. A l'inverse, pendant longtemps, ils ont rendu moins nécessaire une gouvernance politique intégrée. Aujourd'hui, la construction institutionnelle de la métropole pose dans des termes inédits la question de l'avenir de ces réseaux : doivent-ils être réorganisés à cette échelle, autant sur les compétences que sur les opérateurs ?

#### ILS L'ONT DIT

« Si le débat métropolitain est intervenu si tardivement ici, c'est justement parce que les réseaux étaient très intégrés. »  
(Simon Ronai, Orgeco)

#### UNE ORGANISATION à GÉOMÉTRIE VARIABLE EN RÉPONSE à L'ÉQUITÉ

Il y a sur le Grand Paris autant de géographies des réseaux que de réseaux. Ces derniers ne sont pas équivalents et ne répondent pas aux mêmes impératifs techniques ni aux mêmes modèles économiques.

La question de leur rationalisation se pose aujourd'hui dans la construction institutionnelle de la métropole même si l'interconnexion des réseaux à l'échelle métropolitaine ne constitue pas la solution unique :

- Du point de vue de l'offre, une organisation territoriale à géométrie variable devrait probablement perdurer. La construction métropolitaine n'implique pas une intégration mécanique des échelles.
- Du point de vue de l'utilisateur, la question de l'équité territoriale se pose face aux disparités de l'offre qui perdurent en termes de tarifs et de qualité de service. Elle va probablement être renouvelée par l'intégration métropolitaine. Peut-on appartenir au Grand Paris sans bénéficier de prestations équivalentes ?

A titre d'exemple, la couverture à haut débit pose un problème d'équité non seulement à la périphérie de l'agglomération, mais en son cœur, avec les importantes zones pavillonnaires de la première couronne.

#### ILS L'ONT DIT

« La géothermie profonde ne peut se faire à une échelle trop intégrée. Plus on rallonge le tuyau, plus on augmente le risque. »

(Christian Hervy, maire honoraire de Chevilly – Larue)

« Beaucoup de sujets relevant de la « smart city » se règlent au niveau du quartier, le passage à l'échelle supérieure n'est sollicité que pour des besoins techniques »

(Clément Fourchy, ESPELIA Conseil)

« Si le plaidoyer pour la gestion locale est compréhensible, une question reste centrale : comment assurer une qualité de services et des prix de services équitables pour tous les grands parisiens ? Comment veiller à ce que l'harmonisation des tarifs ne se fasse pas par le haut ? »

(Gérard Lacoste)

« Le législateur a traité l'ensemble de la métropole comme un territoire dense. Hors dans certains quartiers pavillonnaires, les opérateurs privés rechignent à venir. Les zones peu denses sont vues comme peu rentables et nous avons des inquiétudes sur la complétude des couvertures. »

(Emmanuel Passilly, Caisse des Dépôts et Consignations)

## LES RÉSEAUX FACE AUX MUTATIONS MÉTROPOLITAINES

### Toujours plus métropolitains, toujours plus « hyper-locaux » : le grand écart des réseaux

La métropolisation génère deux dynamiques paradoxales: d'un côté, elle invite à concevoir et organiser des réseaux de plus en plus intégrés et à grande échelle (comme le Grand Paris Express). Mais simultanément, elle doit répondre à des besoins à l'échelle « hyper locale ». Dans cette logique, les initiatives autour des « smart cities » se développent toutes à l'échelle du quartier. Dans le cas des transports, ces deux dynamiques sont complémentaires : le réseau GPE et les boucles locales multimodales sont en continuité. Mais il n'en est pas toujours ainsi.

### Le modèle des syndicats opérateurs face aux enjeux d'innovation

Le modèle actuel des réseaux techniques est organisé de façon spécifique en Ile-de-France autour de ces grands syndicats opérateurs, conjuguant prédominance du public, organisation à grande maille et spécialisation sectorielle. Ce modèle peut-il évoluer pour prendre en compte les innovations permanentes qui émanent principalement de la société et de la sphère privée ? On note dès à présent des recompositions et des élargissements de sphères d'intervention.

### Quels nouveaux réseaux intégrateurs?

En situation métropolitaine, de nouveaux enjeux d'organisation et de gestion de réseaux « inter-scalaires » apparaissent. Ainsi, autour du numérique si la question de l'organisation de la desserte (THD) est aujourd'hui clairement identifiée, il n'en est pas de même du côté de la production et du stockage de données. De même, la question de l'alimentation de la métropole émerge comme enjeu de gestion de réseau, au sens d'une mise en système production/ consommation. Or cette question n'est pas réductible à la logique hyper locale de l'incitation au développement de l'agriculture urbaine. Elle pose notamment des questions d'organisation foncière et de distribution comme le montre l'évolution du rôle du marché de Rungis par exemple.

### ILS L'ONT DIT

« D'une compétence distribution / fourniture d'électricité, le SIPPAREC a évolué vers une palette de métier : aménagement numérique, développement des énergies renouvelables (photovoltaïque) et depuis 2014 développement de la compétence géothermie profonde, en partenariat avec l'ADEME. »  
(Laurent Georges, Directeur général du SIPPAREC)

« La géographie des Datacenters ne fait l'objet d'aucune régulation publique ».  
(Emmanuel Passilly, Caisse des Dépôts et Consignations)

« On recense 300 maraîchers sur le territoire, il en faudrait 8 000 pour nourrir la métropole »  
(J-B Schweiger, SAFER IDF)



© Paris Métropole

## SÉMINAIRE 6 : « CONCEVOIR LES TERRITOIRES, ENTRE VILLES COMPLÈTES ET MORCEAUX DE MÉTROPOLÉ »

*Ce sixième séminaire de travail qui s'est tenu le 13 octobre à Paris Métropole a conclu le cycle « Visions du Grand Paris » qui a exploré les différentes facettes des mutations métropolitaines. A ce stade, du point de vue des stratégies locales, deux types de questionnement en résultent :*

- *Le premier est relatif à l'intégration locale des fonctions métropolitaines « hors d'échelle »,*
- *Le second tient à la nécessité pour chaque territoire, à quelque niveau que ce soit, de se considérer à la fois comme une « ville complète » et un « morceau de métropole ».*

### LES MORCEAUX DE MÉTROPOLÉ DANS L'ESPACE LOCAL : L'INTÉGRATION EST EN MARCHÉ

#### Vers la fin des enclaves métropolitaines ?

Héritage de la longue histoire du desserrement parisien ou fruit de développements plus récents, bon nombre de territoires du Grand Paris accueillent en leur sein des fonctions métropolitaines : infrastructures ou grands équipements (ports, aéroports, universités, hôpitaux, zones logistiques, centres commerciaux...). Si elle est loin d'être achevée, on peut néanmoins considérer que l'intégration locale de ces enclaves métropolitaines est en marche. Elle prend des formes diverses : domestication des grandes infrastructures, ouverture vers les fleuves et canaux, transformation urbaine des grandes zones fonctionnelles... L'exigence de valorisation foncière des opérateurs propriétaires constitue à cet égard un facteur favorable à cette dynamique de porosité locale.

#### Une question de gouvernance, entre les niveaux et entre parties prenantes

Au-delà de ce constat et du jeu complexe entre dynamiques de marché et volontarisme politique local, ce processus de « désenclavement » interpelle la gouvernance métropolitaine aux différents niveaux. Elle pose la question d'un possible enjeu de régulation au niveau supérieur mais aussi du risque de différenciation au sein de l'espace local : aux uns, l'intervention et l'investissement sur les « enclaves métropolitaines », aux autres, la responsabilité du reste du territoire local et notamment des centres-villes. Ce désenclavement des fonctions métropolitaines peut-il être également une manière d'explicitier « l'intérêt métropolitain » ?

Au-delà de l'ouverture physique de ces enclaves, la question essentielle est celle de leur ouverture fonctionnelle, des synergies locales que ces fonctions métropolitaines peuvent assurer. Cela nécessite d'installer de lents processus d'approvisionnement mutuel entre ces opérateurs et les acteurs locaux.

Enfin, c'est au travers de ces enclaves et des fonctions qui s'y développent que les territoires se retrouvent de fait en situation de concurrence.

#### ILS L'ONT DIT

*« Aujourd'hui l'Aéroport de Paris a tout intérêt, en tant que SA, à valoriser les terrains autour du Bourget, ça réouvre le jeu. »*

(Albert Conty, 1er adjoint au maire du Bourget et VP développement économique de l'EPT Terres d'Envois)

*« Dans la vallée de la bièvre, la santé a d'abord été un projet porté par les universitaires et les acteurs hospitaliers -Gustave Roussy, ...-, puis ça a été repris par les pouvoirs locaux -la VSB- et c'est désormais relancé par les acteurs socio-économiques locaux et métropolitains -Campus Grand Parc, ...-. L'enjeu est celui d'un approvisionnement réciproque afin que les grands acteurs se saisissent des questions fonctionnelles. Aujourd'hui c'est encore trop fragmentaire. Les hopitaux regardent le logement de leurs salariés par exemple, mais on pourrait aller plus loin. »*

(François Loscheider, CoDev 94)

*« Europacity handicape toute une partie des idées qui pourraient émerger pour développer la partie non-aéroportuaire du Bourget. Les morceaux de métropole peuvent susciter des concurrences. »*

(Albert Conty, 1er adjoint au maire du Bourget et VP développement économique de l'EPT Terres d'Envois)

## CHAQUE TERRITOIRE EST À LA FOIS UNE VILLE COMPLÈTE ET UN MORCEAU DE MÉTROPOLE

Ce cycle de séminaires a développé un fil rouge : qu'il y ait ou pas « enclave métropolitaine », chaque territoire du Grand Paris est à la fois une forme de « ville complète », où s'organise encore une bonne partie de la vie de chacun, mais aussi « un morceau de métropole », traversé par les parcours et cycles de vie des uns et des autres et de fait, interdépendant avec les autres territoires.

Si la plupart des acteurs locaux ont pris conscience de la prise en compte de cette dualité dans leur construction stratégique, toutefois deux modes de combinaison apparaissent :

- Pour les uns, il faut d'abord gérer et développer « une ville complète » locale : répondre aux besoins locaux en logement, emploi et services. Les enjeux liés au fait métropolitain sont alors présents mais identifiés à tel ou tel enjeu sectoriel. Là, il s'agit de garantir la place de l'université à l'échelle métropolitaine ou d'assurer le développement d'une offre de bureaux. Ailleurs, l'enjeu métropolitain tient essentiellement aux trajectoires des entreprises. Saclay regarde ainsi vers Paris en se posant une question métropolitaine, celle de l'accueil des start-up.
- Pour d'autres, c'est autour de l'énoncé de ce qui pourrait être la place spécifique du territoire au sein du Grand Paris que peut se construire un Projet à même de fédérer le territoire. Par exemple, Plaine et Vallée se définit comme un « hub résidentiel » métropolitain : son projet consiste à accueillir dans de bonnes conditions les « desserrés » de la zone dense pour faciliter leur accès à l'emploi vers le pôle de Plaine Commune.

Cette intégration au fonctionnement métropolitain ne peut effacer l'exigence d'affirmation de la ville complète. Cet impératif de répondre localement aux besoins en logement, emploi et services des électeurs est à la base du mandat politique local. C'est aussi dans bon nombre de cas une exigence politique afin de compenser localement les inégalités d'accès au sein de l'espace métropolitain.

Enfin dans la plupart des territoires intercommunaux du Grand Paris, le défi est double. Il faut simultanément faire l'apprentissage de la construction de la ville complète à cette échelle (mutualisation des équipements et services...) et mettre cette construction locale en perspective pour se représenter comme un morceau de métropole.

### ILS L'ONT DIT



*« Il n'y a pas d'opposition entre ville complète et morceaux de métropole, encore faut-il que ces morceaux de métropole ne soient pas un puzzle sans sens »*

(Patricia Torjman, Maire de Gentilly)

*« Les morceaux de métropole peuvent être des ressources, des leviers au développement, mais ils apparaissent loin des habitants. Comment les élus peuvent aujourd'hui fabriquer de la ville complète sans forcément s'appuyer sur des morceaux de métropole ? »*

(Véronique Lavigne, Plaine Commune)

## VISIONS DU GRAND PARIS

### Retrouvez toutes les informations sur « Visions du Grand Paris »

- sur notre site internet : [www.parismetropole.fr](http://www.parismetropole.fr)
- sur facebook : « Visions du Grand Paris »
- sur Twitter : @ParisMetropole



Suivez toute notre actualité : [www.parismetropole.fr](http://www.parismetropole.fr) / [@ParisMetropole](https://twitter.com/ParisMetropole)

Pour vous abonner ou vous désabonner à la Lettre de Paris Métropole, écrivez à l'adresse : [lalettre@parismetropole.fr](mailto:lalettre@parismetropole.fr)